

Chepoix, Plainville au sud, Broyes à l'est, Villers-Tournelle (Somme) au nord-est.

Le territoire de cette petite commune présente une circonscription bizarre, car il s'étend depuis la vallée d'Evron jusqu'à la forêt de *La Hérelle* sur une ligne d'environ trois mille cinq cents mètres, tandis que la dimension transverso est moindre de deux tiers, et qu'il est tellement resserré vers son tiers inférieur que la section méridionale, celle qui dépend de la forêt, ne se rattache au reste que par un col de trois cents mètres au plus. Cette étendue est plane d'ailleurs, boisée au sud, fertile en céréales vers le nord. Le chef-lieu rapproché de la limite ouest figure une large rue courbée en demi-cercle.

Cette commune a été détachée par ordonnance royale du quinze septembre 1833, de celle du *Mesnil-Saint-Firmin* à laquelle on l'avait réunie en 1827.

La seigneurie qui appartenait à la maison de Gondi fut vendue en même tems que *Paillart*, c'est-à-dire en 1644 au marquis d'*Hocquincourt*.

Elle était possédée au quinzième siècle par Jean Desquennes ou des *Caines*, surnommé Carados, capitaine du dauphin, depuis Charles VII.

L'église après avoir été un vicariat de la cure de *Broyes*, fut érigée en église paroissiale, sous le titre de Saint-Martin et eut pour annexe la chapelle de *Plainville*.

Elle est comprise aujourd'hui dans la succursale de *Rocquencourt*.

Cet édifice isolé à l'extrémité sud-est du village, a un chœur polygonal à fenêtres ouvertes en lancettes simples, avec une corniche en corbeaux à masques profilés en consoles; il est soutenu par des contreforts étroits et appartient au style ogival primaire; ses voûtes sont chargées de grosses nervures subanguleuses retombant sur des colonnes esfilées à chapiteaux symétriques.

Le côté sud de la nef a de larges fenêtres géminées flamboyantes, tandis que le côté nord ne montre qu'une petite baie sans caractère. Le clocher placé à l'extrémité de la nef est un gros massif carré, dépourvu d'ornemens. Un transept muni d'un porte en accolade est du même tems que la partie ogivale de la nef, ainsi qu'un latéral à droito dont la voûte a des pendentifs.

La nef est lambrissée.

On attribue l'isolement de cette église à la destruction du village qui l'entourait autrefois et qui fut incendié en 1636 par les Espagnols.

La route de Rouen à La Capelle passe au sud du chef-lieu.

La seule propriété communale est une maison d'école.

Il y a un moulin à vent dans l'étendue du pays.

La population est agricole. Quelques habitans font des cordes de tille.

Contenance: Terres labourables, 260 h. 56,55. — Terres plantées, 6 h. 41,65. — Bois taillis, 0 h. 90,40. — Jardins, 7 h. 40,45. — Fiches, 0 h. 15,60. — Propriétés bâties, 2 h. 83,15 — Chemins, 7 h. 39,25. — Total : 285 hect. 47,05.

Distance de *Breteuil*, 1 myr. 1 kil. — De *Clermont*, 3 myr. 9 kil. — De *Beauvais*, 4 myr. 6 kil. — Marchés, *Breteuil*, Montdidier (Somme). — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 230. — Nombre de maisons, 59. — Revenus communaux, 107 fr.

Tartigny, *Tarteigny*, *Tartegny*, *Tartigni*, *Tertegny* en 1242, *Terteigny*, *Tertegni*, *Tarteigni* en 1285 (*Tertiniago*, *Tartiniagus*, *Tertiniacus*), entre *Beauvoir* au sud-ouest, *Breteuil* à l'ouest, *Pailly* au nord-ouest, *Rouvroy* au nord, *Rocquencourt* au nord-est, *Le Mesnil-Saint-Firmin* à l'est, *Chepoix* au sud-est.

Le territoire que traverse le vallon qui descend de *Chepoix* vers la rivière de Noye, présente une surface tourmentée, ravinée par les eaux atmosphériques, un sol aride sur les plateaux, assez fertile dans les fonds; les bois sont divisés en trois bouquets placés sur les limites.

Le chef-lieu, à-peu-près central, comprend un château accompagné d'un parc, et quatre rues principales; il est assez bien bâti par suite d'incendies nombreux qui ont détruit les anciennes habitations.

Tartigny était dans l'origine, comme *Rouvroy*, une dépendance du territoire de *Breteuil*. L'abbé Mathieu convertit en paroisse, vers 1236, la chapelle qui existait déjà dans le pays.

La terre appartint au quatorzième siècle à la maison de *Clermont-Nesle* en même tems que *Paillart*, et elle vint en 1354 à *Raoul de Clermont III* écuyer du roi, deuxième fils de *Raoul II* dont le fils ainé conserva les autres seigneuries de la famille. *Raoul III* fonda dans le château une chapelle dont ses successeurs gardèrent la nomination.

La cure, sous l'invocation de saint Martin, est aujourd'hui une succursale de laquelle dépend la commune de *Rouvroy*.

Les deux communes ont été réunies depuis 1825 jusqu'au quinze septembre 1833, qu'une ordonnance royale a rétabli leur existence distincte.

Le chœur et les transepts de l'église appartiennent au tems de la renaissance; on voit une date de 1555 sur l'un des contreforts. Le portail, la nef et le clocher ont été reconstruits en 1853, selon la date inscrite au-dessus de la porte.

Une chapelle latérale contient la tombe de M. Cavé d'Haudicourt, conseiller de la cour des monnoyes, seigneur de *Tartigny*, Diancourt et autres lieux, ancien seigneur de Gannes et Laboisière, mort en 1788.

Le bois de Lamermont à l'est de *Tartigny* a pris son nom d'un village détruit aujourd'hui, qui exista long-tems dans le voisinage.

On trouve des sarcophages au sud du village au lieu où était la chapelle qui précéda l'établissement de la cure.

La route royale de Rouen à La Capelle passe au sud de *Tartigny*.

La commune possède un presbytère donné en 1804 par M. Dupont.

Le cimetière est situé à cinq cents mètres au sud du village.

Les pauvres jouissaient autrefois d'une rente de deux cent quarante livres sur l'hôtel-de-ville de Paris.

Il y a deux moulins à vent dans l'étendue du territoire.

La population est agricole.

Contenance : Terres labourables, 522 h. 32,65. — Jardins, 8 h. 05,70. — Bois, 154 h. 45,25. — Vergers, 2 h. 78,40. — Fiches, 11 h. 02,05. — Prés plantés, 0 h. 49,35. — Rues, places, chemins, 12 h. 02,29. — Propriétés bâties, 4 h. 10,75. — Total : 695 hect. 24,44.

Distance de Breteuil, 5 kil. — De Clermont, 4 myr. — De Beauvais, 4 myr. — Marché, Breteuil. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 302. — Nombre de maisons, 109. — Revenus communaux, 159 fr.

TROUSSENCOURT, *Troussancourt*, *Tressencourt*, *Troisseneort en 1175*, *Troissencourt en 1485*, *Sorens* (*Trossium curtis*, *Troissonicurtis*, *Trassenicurtis*, *Troussencuria*), sur la limite ouest entre Vendeuil à l'est, Breteuil au nord-est, Hardivilliers du canton de Froissy à l'ouest, Sainte-Eusoye du même canton au sud.

Commune située dans un vallon resserré entre des coteaux couverts de bois, à périmètre à-peu-près ovalaire, à territoire dégradé par l'écoulement trop rapide des eaux pluviales.

Le village est formé de quatre rues étroites, dépourvues d'alignement régulier et de nivellement. Les chaumières y sont en grand nombre.

La terre de *Troussencourt*, qu'on appela long-tems *Sorens*, fut donnée à l'abbaye de Breteuil en 1187 par Jean Dumont.

L'abbé avait le patronage de la cure, dédiée sous l'invocation de saint Lucien.

C'est aujourd'hui une succursale.

Le chœur de l'édifice est polygone, à fenêtres ogivales simples,

sauf celle du fond qui est partagée en deux ogivettes à têtes curvilignes; les voûtes ont des nervures prismatiques.

La nef et le clocher couverts d'ardoises ont été construits en 1765. Cet édifice est dépourvu d'intérêt.

Il y avait une chapelle sans titre dans le manoir seigneurial.

Quevremont, *Chievremont*, *Kievremont* (*Caprimons*), est un hameau de quinze feux sur un coteau boisé, au sud de Troussencourt.

Un autre hameau nommé *Choquoy*, *Choquoi*, *Chouquoi* ou le *Chouquoy*, voisin du précédent, n'existe plus.

La commune a un presbytère et une école.

Le cimetière entouré de haies vives est au sud-est du village.

La population partage son temps entre les travaux de l'agriculture et le peignage des laines.

Contenance : Terres labourables, 315 h. 61,90. — Terres plantées, 16 h. 48,45. — Jardins d'agrément, 0 h. 28,25. — Pépinières, 0 h. 04,25. — Jardins potagers, 12 h. 89,55. — Herbages, 1 h. 33. — Vergers, 0 h. 98,40. — Bois taillis, 161 h. 39,95. — Oseraies, 0 h. 30,95. — Fiches, 74 h. 33,00. — Fiches plantées, 2 h. 56,50. — Propriétés bâties, 5 h. 98,90. — Routes et chemins, 7 h. 68,55. — Total : 532 hect. 91,75.

Distance de Breteuil, 5 kil. — De Clermont, 4 myr. — De Beauvais, 3 myr. — Marché, Breteuil. — Bureau de poste, Breteuil. — Population, 699. — Nombre de maisons, 211. — Revenus communaux, 130 fr.

VENDEUIL-CAPLY, *Vandeuit*, *Vuandeut*, *Vendueil*, *Vendel*, *Vandeul*, *Vandueil* (*Vandoileum*, *Vendolium* en 1228, *Vandolium*), entre Troussencourt à l'ouest, Breteuil au nord, Beauvoir à l'est, Saint-André-Farivillers du canton de Froissy au sud, Sainte-Eusoye du même canton au sud-ouest.

Le territoire a du sud-ouest au nord-est, une étendue de plus de six mille mètres sur une largeur moyenne de deux mille cinq cents. Il est placé à l'origine de la vallée de Noye entre les coteaux de Calmont et de Gatelet d'une part, et ceux qui portent les bois du Gard et de Troussencourt de l'autre. Le rû d'Enfer y prend naissance. La superficie, montueuse et inégale, est marécageuse dans la vallée, sèche et calcaire sur les pentes. Le sol est presque entièrement découvert.

Le chef-lieu qui comprend seulement trente maisons forme, dans la vallée, une large rue à-peu-près parallèle au cours du ruisseau.